

APPEL À COMMUNICATIONS

« *Mutations de société, mutations de cinéma* »

Symposium international et interdisciplinaire. Boulogne-sur-Mer. Mercredi 27 et Jeudi 28 mars 2013

Organisé par :

Bénédicte Brémard (MCF en Espagnol, ULCO), Julie Michot (MCF en Anglais, ULCO),
Maria Fortin (Doctorante en Espagnol, ULCO), Carl Vettters (PR en Sciences du langage, ULCO)

Comité scientifique

Nathalie Bittinger (MCF en Cinéma, Université de Strasbourg)
Françoise Heitz (PR en Espagnol, Université de Reims)
Patrick Louguet (PR en Esthétique et histoire du cinéma, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Depuis *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, le cinéma n'a cessé d'enregistrer les mutations de la société dans leurs aspects les plus spectaculaires, tout en y participant par sa propre évolution.

Si le documentaire est en première ligne dans ce processus, la fiction n'est pas en reste. C'est parfois a posteriori qu'elle rend compte des gestes fondateurs d'une civilisation (cas du *western*). Nouveaux genres et courants entretiennent dans tous les cas un jeu de rimes avec l'époque de réception (ainsi le film noir reflète les angoisses consécutives à la Deuxième Guerre Mondiale ou le néoréalisme le manque de moyens de l'après-guerre).

La censure, même déclarée comme dans le *Code Hays*, n'entrave en rien ce mouvement et les tabous qu'elle instaure en disent long sur l'état d'une société et les craintes du pouvoir. Ainsi le cinéma peut se métamorphoser sous la contrainte, pour continuer de rendre compte de la société, à la façon du miroir stendhalien : sous des régimes dictatoriaux, il se fait alors provocateur de l'extérieur (qu'il provienne de l'exil, comme dans le cas de Buñuel ou d'un mouvement de solidarité extérieur, comme pour *The Great Dictator* ou *Espoir*) ou allégorique de l'intérieur (chez Saura ou Erice).

Les séries télévisées participent également de ce phénomène, devançant parfois les mutations de la société, comme *24 heures chrono* qui dès 2001 mit en scène un président des États-Unis noir. Les mutations du médium télévisuel ont d'autre part très vite été caricaturées par un cinéma qui dénonce « la société du spectacle » (*The Truman Show*).

On pourra également réfléchir sur les liens entre mutations de la société et personnages en mutation : sans nécessairement aller jusqu'à la science-fiction, de la traversée des grands espaces (*road-movie*) à la sphère intime (noyau familial, couple) en passant par l'émergence d'une nouvelle cité (comme dans *L'Éclipse* d'Antonioni), les personnages peuvent être les témoins de l'évolution de la société ou leur incarnation. Les adolescents (dans les films de Sofia Coppola ou Gus Van Sant), les personnages âgés ou malades (le narcissique Nanni Moretti), les transsexuels et transgenres (d'Almodóvar à Xavier Dolan) reflètent le passage d'un état à un autre, la fin d'une ère et le commencement d'autre chose, avec ce qu'un tel passage peut induire de joie ou de mélancolie.

Adaptations de classiques de la littérature qui reviennent d'une époque à l'autre, *remakes* qui intègrent les mutations de la société pourront constituer d'autres pistes de réflexion. Les mutations de la société impliquent enfin les progrès techniques qui se répercutent sur le cinéma en tant qu'art et industrie : de la 3D à l'ère d'internet, les cinéastes doivent sans cesse s'adapter à des avancées qui sont autant de contraintes, les suivre, les accompagner, ou même les anticiper, au risque d'y perdre leur âme.

Les propositions de communications, rédigées en français, sont à envoyer par courrier électronique avant le 31 décembre 2012 à carl.vettters@univ-littoral.fr sous forme d'un résumé d'une demi-page A4 accompagné d'un bref curriculum vitae.

Comme lors du précédent Symposium *Narcisse à l'écran*, le colloque pourra être le cadre d'une projection-débat : les propositions émanant de cinéastes sont donc les bienvenues.

À l'issue du Symposium, les textes des communications seront examinés par les Comités d'Organisation et Scientifique en vue de la publication des Actes.